

AÏN-SEFRA

# Colloque national sur la préservation de l'abeille saharienne

**L'extinction de l'abeille saharienne (dite aussi l'abeille jaune) (*Apis mellifera sahariensis*) a été l'objet d'un colloque national organisé du 7 au 8 juillet courant par l'association culturelle et éducative «Arc-en-ciel» de Aïn-Séfra.**

En Algérie, il existe deux sortes d'abeille, l'une tellienne (*Apis mellifera intermissa*) et l'abeille saharienne. L'abeille saharienne est reconnue par des généticiens de réputation mondiale et la classent parmi les meilleures abeilles du monde de par ses qualités qui sont : la douceur, la prolificité, la précocité, l'aptitude extraordinaire à la récolte du nectar et du pollen et l'acclimatation facile sous des conditions climatiques difficiles. Elle se trouve dans les monts des Ksour, région de Aïn-Séfra, jusqu'à Beni Ounif.

La menace de la disparition de l'abeille saharienne est constatée depuis l'introduction de l'abeille tellienne noire dans la région de Aïn-Séfra, voire même dans les régions environnantes d'Errachidia au Maroc, qui dispose également de cette espèce d'abeille.

En outre, cette espèce qui s'est adaptée à cet environnement hostile durant des millénaires, fait face après l'incursion de l'abeille tellienne dans son berceau d'origine à une véritable altération génétique qui risquerait de créer des abeilles hybrides non résistantes.

L'abeille saharienne peut parcourir jusqu'à 8 km à la recherche du jujubier, tandis que l'abeille tellienne ne peut parcourir que 3 km.

La multiplication des reines jaunes, l'arrêt de l'introduction d'abeilles exogènes à travers des décrets ou encore la création des zones dédiées à l'élevage des abeilles et l'insémination artificielle peuvent être des solutions efficaces pour sauvegarder ce patrimoine naturel endémique de la région de Aïn-Séfra et sa région.

L'association Arc-En-Ciel, qui est une association écologique, vient de tisser de bonnes relations avec des Verts à travers le monde, outre ses activités sur la biodiversité, la désertification, la préservation de la faune et la flore, elle

vient de tenir, pour ces deux jours (7 et 8 juillet), un colloque national au Centre culturel de Aïn-Séfra sur la préservation du patrimoine de l'abeille saharienne ; une initiative à l'effet d'assurer la pérennité de l'espèce qui est en voie d'extinction et de là, booster la production de miel dans la région d'une qualité exceptionnelle, qualitative et quantitativement.

Le produit extrait des ruches de l'abeille saharienne est de qualité marron foncé bien apprécié par les consommateurs de la région. Spécialistes en écologie, apiculteurs, agriculteurs et étudiants ont pris part à ce colloque. Comment plaider pour l'abeille saharienne, comment la préserver, comment la sauvegarder, tels sont les principaux thèmes abordés par les conférenciers lors de ces journées. Or, toutes les interventions ont été axées sur la lutte contre la désertification ; la sécheresse qui constitue un facteur aggravant, ainsi que diverses autres menaces, à l'exemple des invasions acridiennes, ou encore les mauvaises conditions climatiques (forte canicule et vents de sable).

Pour le professeur Abdellah Khazène, président de l'association Arc-en-ciel de Aïn-Séfra : «Nous avons organisé ce col-

loque, à l'adresse des apiculteurs, à l'effet, de les assister et de les aider, sur l'élevage et la préservation de l'abeille saharienne. C'est que notre objectif est également l'aménagement et la préservation des ressources mellifères, ce qui permettra à ces producteurs de miel de multiplier leur production en quantité et en qualité. Nous avons aussi entamé des visites sur site chez les apiculteurs», conclut notre interlocuteur.

Notons, enfin, que la production de miel en Algérie, quand les conditions sont favorables à l'éclosion et à l'essaimage des abeilles, permet une production importante de miel de 60 000 à plus de 100 000 tonnes de miel/an avec une évolution significative d'année à une autre.

B. Henine

TIZI OUZOU

## Plusieurs incendies enregistrés vendredi dernier

En plus de la chaleur caniculaire, la journée de vendredi dernier, a été marquée par le départ de quarante-huit incendies, au niveau de nombreuses localités de la wilaya dont une dizaine jugés importants et localisés à travers les communes d'Aït Aïssi, Timizar, Ifigha, Makouda, Tizi-Rached, Larbaâ Nath-Irathen, Frikat, Aït Toudert et Tizi-Ghennif.

D'importants moyens humains et matériels, notamment la colonne mobile, ont été mobilisés par la Protection civile à laquelle ont prêté main forte les

services des forêts, les APC et les citoyens pour circonscrire ces incendies malgré les conditions climatiques défavorables.

Plusieurs habitations, des centaines d'hectares de forêts et de récoltes ont été sauvés, selon le communiqué de la Protection civile qui fait part de la destruction de 80 ha entre broussailles, maquis, 700 oliviers, 120 arbres fruitiers et 300 bottes de foin.

S. A. M.

SALONS

## L'électricité et l'électronique, à l'honneur en septembre

**Du 12 au 14 septembre 2017, le Centre international des Conférences abritera le 2<sup>e</sup> Salon de l'électricité, de l'électronique et de l'éclairage public.**

Cette édition, qui est organisée par RH. International Communication, permettra d'éclairer ces deux industries qui sont au cœur des grands débats de l'énergie et sera notamment une occasion, voire une opportunité pour mesurer les efforts déployés par nos entreprises pour favoriser la création d'un marché efficient de prestataires permettant à l'entreprise de se recentrer sur son cœur de métier et de consacrer ses res-

sources aux fonctions à forte valeur ajoutée, donc à progresser et à innover, ce qui les rendra encore plus performantes.

L'autre objectif de cette manifestation professionnelle est, selon les organisateurs, de permettre aux exposants de proposer le fruit de leur savoir-faire aux visiteurs. Cela leur donnera l'occasion de mieux faire connaître leurs produits, de trouver de nouveaux partenaires afin de concrétiser plus largement

leurs objectifs. Les organisateurs s'attendent à une forte participation des différentes institutions du pays concernées par le développement de ces branches d'énergie.

Un rendez-vous qui ne manquera pas aussi de mettre en avant les espaces réservés aux conférences-débats, aux échanges d'expériences, aux multiples contacts entre les représentants des collectivités locales et des opérateurs exposants. Parmi les produits qui seront exposés, on notera notamment les fils et câbles, le matériel de distribution et de commande électrique, des instruments de

mesure et de contrôle, les piles et accumulateurs, le matériel d'éclairage, les machines, (transformateurs et génératrices), les filières de fabrication de matériel de distribution et de commande électrique, automation des processus, automation des bâtiments industriels, matériel de mesurage, de régulation et de contrôle, composants et sous-ensembles électroniques (équipements et matériel de télé-surveillance, fabrication électronique, installation, exploitation et maintenance de réseaux d'éclairage public et ascenseurs.

R. N.

RELIZANE

## Prolifération des rats et des bestioles et autres insectes nuisibles

**De nombreux quartiers de la ville de Sidi Khettab, à l'est de la wilaya de Relizane, se retrouvent envahis par les mauvaises herbes. En conséquence, c'est la prolifération des rats et des bestioles et autres insectes nuisibles.**

Il est vrai que les services de la commune font de leur mieux pour réussir les différentes opérations de salubrité de la ville, quels que soient les moyens de bord. Mais, il n'en reste pas moins que plusieurs quartiers de cette ville bannière demeurent toujours

envahis par les mauvaises herbes, au point où de nombreux habitants n'ont pas hésité à dire avec beaucoup d'amertume que la ville de Sidi Khettab se dégrade de plus en plus. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir certains quartiers notamment des

cités. De plus, beaucoup de riverains ont exprimé leur appréhension vis-à-vis de la prolifération de ces mauvaises herbes avec des nuées inquiétantes d'insectes, de rongeurs et autres bestioles. Ainsi, certains quartiers de la ville deviennent infréquentables et offrent le visage d'une cité qui refuse volontairement la propreté.

L'embellissement est certes une bonne chose en préparation

des grands événements tels que la saison estivale ou la visite éventuelle de responsables. Ce constat amer pousse le commun des mortels à se poser la question : qui est responsable de cette situation ? L'existence de hautes herbes laisse croire que les services communaux souffrent d'un manque en éboueurs ou en camions, s'indignent des citoyens.

A. Rahmane

**BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ**

## Le secrétaire de l'Union de wilaya (UGTA), Abdelhamid Aïdel, tire sa révérence

On ne verra plus l'homme à la barbe. Abdelhamid Aïdel, secrétaire général de l'Union de wilaya (UGTA), est décédé mercredi, à l'âge de 71 ans, à l'hôpital L.-Bouzidi de Bordj-Bou-Arréridj. La nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre et a plongé dans l'émoi l'ensemble des syndicalistes.

Hamid a laissé une trace indélébile dans le cœur des travailleurs de par son engagement dans la défense de la classe ouvrière. Né à Bordj-Bou-Arréridj en 1946, inspecteur des impôts de formation, dès son jeune âge, il s'engage dans la lutte ouvrière et devient membre à part entière de l'Union de wilaya de Sétif avant que Bordj-Bou-Arréridj n'accède au rang de wilaya en faveur du découpage de 1984. Depuis, il étend son hégémonie sur le syndicat local, il occupe le poste pendant plus de 32 ans.

En juillet 2007, il prend les destinées de l'équipe locale (CABBA) en tant que président mais seulement pour une courte durée. Pour l'histoire, l'homme avait marqué de son empreinte le travail syndical, il était un fervent défenseur, il fut le premier, à l'échelle nationale, à créer la Maison du syndicat, un bijou architectural réalisé au début des années 2000 et avait coûté, à l'époque, plus de sept milliards de centimes.

Il est également l'artisan des nouvelles options du syndicat au plan local comme le programme d'investissement lancé notamment dans la construction de logements participatifs au profit des travailleurs. A vrai dire, les trois dernières années, sur le plan santé, ont été difficiles pour le défunt.

Abdelkader Djerbah